

Note sur un silex recueilli à Genck

par M. EMILE de MUNCK.

Au cours des années 1884 et 1885, il m'a été donné de faire une série de séjours en Campine limbourgeoise en vue de l'exploration de cette région aux points de vue géologique et préhistorique.

J'y recueillis, alors, un grand nombre de silex appartenant à l'Époque Néolithique (1).

Ces silex gisaient à la surface des sables éoliens de la région, c'est-à-dire à un niveau stratigraphique supérieur et, par conséquent, très certainement moins ancien que celui qu'occupent ces sables éoliens dont la formation remonte à la fin de la période quaternaire (2).

Les différents points du territoire de la Campine limbourgeoise qui m'avaient fourni des restes de l'industrie primitive sont : le *Dousberg*, situé à l'Ouest de Maestricht ; le lieu-dit *Petit Lanaeken*, rive gauche du *Molenbeek* ; les hauteurs situées au Nord et à l'Ouest de l'étang de *Kivith* (commune de Gellick) ; la crête de partage des bassins de la Meuse et de l'Escaut à partir du hameau de *Berg* (commune de Gellick) jusqu'au hameau de *Roelen* (commune de Suetendael) ; les hauteurs situées à l'Ouest du marais dit *Aschbroeck* (commune de Reckheim) ; enfin, la bruyère située entre *Asch* et la crête de partage des bassins de la Meuse et de l'Escaut.

De son côté, M. Guillaume Davin recueille des silex néolithiques sur la rive droite du *Molenbeek*, dans un jardin situé près du château ayant anciennement appartenu à la famille de Montaigne, ainsi qu'au lieu-dit *De Pijn* (rive gauche du *Molenbeek*), à *Petit Lanaeken* ; sur la crête de partage des bassins de la Meuse et de l'Escaut à *Roelen* ; sur un monticule voisin de la mare dite *Lepelenvorm* (commune de Lanaeken) ; enfin, dans les bruyères situées au Sud-Ouest de la crête de partage des bassins de la Meuse et de l'Escaut, entre Baelen-sur-Nèthe et le hameau de Postel.

(1) Voir : Em. de Munck, Découvertes d'Antiquités préhistoriques aux environs de Lanaeken, Suetendael et Asch (Limbourg belge), Annales de la Société Royale d'Archéologie de Bruxelles, tome I, 1887.

(2) Voir : Em. de Munck, Notes sur les formations quaternaires éoliennes des environs de Mons, Bulletin de la Société Royale Belge de Géologie de Paléontologie et d'Hydrologie, Tome IV, 1890.

ERRATA.-A la page 10 des notes ci-dessus mentionnées, au lieu de : « longtemps après » il faut lire : « de suite après ».

Il résulte des différentes découvertes qui viennent d'être rappelées, que l'homme de l'Époque Néolithique séjourna dans la Campine limbourgeoise tout aussi bien sur les plateaux élevés et arides que dans le voisinage des sources et des cours d'eau.

Parmi les matières premières employées par les peuplades préhistoriques de la Campine pour la confection de leurs armes et de leurs outils, j'ai reconnu des silex extraits par les mineurs de l'Époque Néolithique des assises de craie tuffeau de Maestricht (M. de la Carte géologique de la Belgique au 1/40000) et du Massif crétacé de la Hesbaye.

Tels furent les résultats de mes premières recherches en Limbourg Belge mais, par la suite, en explorant plus spécialement les différentes assises du Quaternaire, il me fut donné d'y recueillir une série de silex à facies éolithique ainsi que des pièces appartenant au Paléolithique.

Le silex que je présente, ce soir, à l'examen de mes collègues de la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire a été recueilli, par mon fils Charles, sur le flanc d'une colline sableuse faisant face à l'étang de Genck. Elle gisait sur un dépôt de sable ferrugineux couronné par du sable sans apparence de stratification et paraissant d'origine éolienne.

Ce silex que m'a remis mon fils et que lui et moi offrons en don à la Société Royale Belge d'Anthropologie et de Préhistoire me paraît appartenir au Paléolithique. Il pourrait être utilement déposé dans nos collections d'étude afin de faire l'objet d'un réexamen aux points de vue de la morphologie, de la patine et de l'origine de la matière première.
